

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 27 (1983)

Artikel: Les Catelles à relief du château de Valangin
Autor: Heiligmann-Huber, Béatrice
Vorwort: En guise de préface
Autor: Roulet, Louis-Edouard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En guise de préface

Il est rare qu'un sujet de mémoire de licence relevant de l'archéologie médiévale soit choisi dans le cadre de l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel. Il fallait une constellation exceptionnelle, à savoir l'enthousiasme d'une jeune étudiante formée à la fois aux techniques et aux procédés de l'identification des objets, à la juste interprétation des documents et enfin aux connaissances précises portant sur le style et les motifs de l'histoire de l'art d'une part, et d'autre part, présent à Valangin, un ami, le regretté Fernand Loew, conservateur non seulement soucieux de reconstituer dans ses moindres détails la vie quotidienne de jadis, mais aussi conseiller avisé et inlassable qui n'a ménagé ni son temps ni ses efforts pour guider Béatrice Heiligmann-Huber dans sa longue et difficile entreprise. Ce n'est que justice qu'elle offre la présente publication à la mémoire de celui qui fut le véritable directeur de ce travail. Dans une critique bibliographique parue dans le *Musée neuchâtelois* en 1975, Fernand Loew regrettait qu'un mémoire de cette importance n'existât qu'à trois exemplaires, qu'il était difficile d'y renvoyer le lecteur intéressé. Il serait heureux de savoir qu'aujourd'hui, dans une forme remaniée, il est accessible à un plus large public.

Dans son introduction, l'auteur, après avoir brièvement situé le château de Valangin et après avoir en quelques phrases rappelé son histoire, entre rapidement dans le vif du sujet. C'est grâce aux fouilles entreprises dans les fossés au début du XX^e siècle qu'un important matériau comprenant des fragments d'architecture, des pièces de mobilier ou des équipements guerriers, enfin de nombreux objets d'usage journalier sont apparus au grand jour. Parmi eux les carreaux de poêles, appelés communément dans notre pays des catelles, forment la grande masse des objets trouvés. Béatrice Heiligmann-Huber a choisi de présenter la plupart d'entre elles,

pour préciser, celles qui, revêtues d'un vernis, offrent un décor en relief et qui couvrent la période allant du XIV^e au XVII^e siècle. Pour ce faire, le travail a nécessité plusieurs années. En effet, si certaines pièces, demeurées entières ou dont le motif avait retenu l'attention, après l'achèvement des fouilles avaient été grossièrement sélectionnées, voire recollées et exposées, les tessons en revanche durent attendre, ignorés plus de cinquante ans, dans les recoins sombres des armoires ou du grenier. Il fallait les laver, les trier, les comparer, les déchiffrer, les classer, les dessiner.

On sait que les catelles étaient parties du fourneau, appelé poêle dès le XVI^e siècle seulement. En effet, ce dernier mot au Moyen Age signifiait une chambre chauffable et, contrairement à ce que l'on croit communément, c'est elle qui a donné son nom au dispositif de chauffage.

Béatrice Heiligmann-Huber n'a pas la prétention de faire l'histoire exhaustive des catelles et des poêles du château de Valangin. Pour ce faire, les matériaux dont elle disposait, pas plus d'ailleurs que les documents écrits, n'apparaissent suffisamment abondants. Les résultats de sa démarche n'en demeurent pas moins du plus grand intérêt. Propagation des modèles, appartenance à un poêle, datation, relevé des motifs classés par catégories d'animaux, de représentations humaines et de fleurs, énumération typologique et étude des fonctions, chronologie, identification et recherche des provenances, l'éventail de la démarche, on le voit, apparaît largement ouvert.

Ainsi est offert au lecteur neuchâtelois de pénétrer un monde peu connu du passé régional, et au spécialiste l'inventaire systématiquement dressé et analysé des catelles et des poêles d'un manoir qui mériterait d'être mieux connu en Suisse et à l'étranger.

Louis-Edouard Roulet

